

THÉÂTRE  
DE LA GRENOUILLE

BIEL  
BIENNE

# COUNTING OUT



d'après le roman de Tamta Melaschwili  
Adaptation scénique de Charlotte Huldi  
Première : 20 octobre 2016, Biel/Bienne  
Création suisse

DOSSIER DE PRODUCTION

THÉÂTRE  
DE LA  
GRENOUILLE

«Je fais de la bouillie pour mes petits cochons : pour un, pour deux, pour trois, pour quatre, pour cinq, pour six, pour sept, pour huit, pour neuf, bœuf !»

Ancienne comptine française



«(...) Je voulais montrer qu'en dehors de la guerre des politiciens et des militaires, une autre guerre existe, celle des hommes et des enfants. Cette guerre est la plus cruelle de toutes car c'est là que s'expriment le plus fortement les injustices sociales. Je voulais également dire que des jeunes filles prises dans une guerre restent des jeunes filles et que leur amitié peut être quelque chose de très particulier. (...)»

Tamta Melaschwili à propos de son premier roman „Counting Out“

THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE

COUNTING OUT

de Tamta Melaschwili

Création Suisse

Adaptation scénique de Charlotte Huldi

Une pièce de théâtre en allemand, français, anglais, grec et italien

D'après le roman „Gatvla“ (français „Décompte“), prix de littérature de jeunesse allemande 2013

Pour adolescent-e-s dès 13 ans et adultes

EQUIPE DE PRODUCTION

Interprétation  
 Caroline Imhof  
 Danae Dario  
 Mélina Martin  
 Arthur Baratta  
 Christoff Raphaël Mortagne

Mise en scène et adaptation  
 Dramaturgie et costumes  
 Scénographie  
 Musique  
 Création lumière et technique  
 Réalisation des costumes  
 Œil extérieur chorégraphie  
 Photos  
 Artwork affiche  
 Administration et RP  
 Administration et finances

Charlotte Huldi  
 Nicole Bachmann  
 Verena Lafargue Rimann  
 Rea Dubach  
 Tom Häderli  
 Barbara Krämer  
 Dafni Stefanou  
 Guy Perrenoud  
 Lerch & Panther  
 Aline Joye  
 Charlotte Garbani

Traduction allemande  
 Traduction française  
 de l'adaptation  
 Relecture  
 Traduction anglaise  
 Droits  
 représentée par

Natia Mikeladse-Bachsoliani © Unionsverlag Zürich 2012  
 Nicole Bachmann  
 Tamari Kubaneishvili  
 PJ Hillary  
 Tamta Melaschwili  
 Rachel Gratzfeld agente pour la littérature georgienne

Production  
 Coproduction  
 Première  
 Tournée  
 Disponible en tournée pour

Théâtre de la Grenouille, Biel/Bienne  
 Tojo Theater Bern  
 20 octobre 2016 Biel/Bienne Coupole  
 février – mars 2017 (dates précises page 13)  
 la saison 2017/2018

SOUTIEN

Le Théâtre de la Grenouille bénéficie pour la période 2016-2019 d'un contrat de prestation de la Ville de Bienne, du canton de Berne et du Syndicat de commune pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois. La production est soutenue en particulier par le Pourcent Culturel Migros, la Fondation Vinetum, la Fondation Ernst Göhner, l'Office fédéral de la culture/Fonds pour la promotion du plurilinguisme, la Fondation du Théâtre Bienne, la SIS et comédien.ch (état : Janvier 2017).

## À PROPOS DE LA PIÈCE

Mercredi. Jeudi. Vendredi. Les hommes tombent au front, les filles doivent se débrouiller seules à la maison. COUNTING OUT (décompte) nous parle de la guerre vue par des adolescentes: une vie en plein milieu d'une zone de conflit et dans laquelle ne vivent plus que des femmes, des enfants, des vieillards et des infirmes. C'est le premier roman de la jeune auteure géorgienne Tamta Melaschwili, adapté pour la scène par Charlotte Huldi. Deux filles de 14 ans, Zknapi et Ninzo - en passe de devenir adultes - sont au centre de ce récit raconté comme dans une souffle, constitué de scènes courtes et à la dramaturgie fragmentée.



Mercredi. Jeudi. Vendredi. Trois jours palpitants pour Ninzo et Ketewan - surnommée Zknapi - et pendant lesquels elles éprouvent bien plus que les joies et peines habituelles des filles de leur âge. Elles apprennent ce que signifie vivre dans une zone de conflit que Dieu semble avoir abandonnée ; un terrain miné et où il manque de tout : nourriture, vêtements, écoles et où les grands frères et les hommes sont absents. Dans un tel contexte, les filles ne peuvent pas être simplement des filles ordinaires. Pendant que les mères pleurent leur fils morts au combat, Ninzo flirte avec des sentinelles, Zknapi fume ses premières cigarettes et les deux vont danser dans une maison abandonnée. Puberté et horreurs de la guerre sont intimement liées et il leur faudra être bien ingénieuses et créatives pour s'en sortir.

Trois jours dans la vie de deux filles prises dans une zone de conflit. Trois jours pleins de tendresse, de vie, de rancune et de tristesse. Mercredi. Jeudi. Vendredi.

## LA GUERRE VÉCUE PAR DES ADOLESCENTES

UNE HISTOIRE QUI PARLE DE LA GUERRE, RACONTÉE SANS AUCUN ÉCHANGE DE TIRS.

Face à la multiplication de la violence et des guerres tout autour du globe ainsi que du nombre d'êtres humains qui cherchent désespérément à les fuir, ce projet théâtral met l'accent sur la jeunesse, son point de vue sur la guerre et la vie quotidienne dans de telles circonstances. Une perspective inhabituelle, d'une actualité brûlante et mue par une vraie nécessité.

Les noms des protagonistes sont géorgiens mais l'histoire n'est géographiquement pas localisée. Elle est axée sur la vie en zone de conflit, situation qui pourrait se situer n'importe où ailleurs. La question centrale du récit, elle aussi, est universelle: comment la guerre affecte-t-elle la vie de celles et ceux qui restent pendant que les soldats s'en vont au front? Au beau milieu de tout cela, deux filles de 14 ans, débordantes de joie de vivre, d'énergie et de projets pour le futur. Dans leur cas, une question en particulier nous intéresse : quelle adolescence peuvent-elle vivre dans un monde en détresse, quand les repères et les structures quotidiennes n'existent plus, quand la morale et les questions éthiques sont constamment remises en question ?



## POSTULAT DE DÉPART

L'extraordinaire roman de Tamta Melaschwili „Gatvla“ (franç. Décompte/angl. Counting Out) est à la base du projet. Écrit dans un style très personnel, entièrement en discours direct, avec des dialogues dynamiques et des chapitres très brefs, l'auteure crée et nous décrit succinctement le quotidien d'une zone de conflit. Le livre a été publié en allemand „Abzählen“ chez Unionsverlag Zürich et a reçu en 2013 le prix de littérature de jeunesse allemande. La version originale en géorgien avait déjà fait sensation et a reçu de nombreuses distinctions dans son pays.

Et pourquoi cette pièce? L'histoire nous donne encore et encore des exemples de régions dans lesquelles des conflits insolubles se terminent en guerre. 2016, année de création de la pièce, a laissé de nombreuses traces de haine et d'impuissance humaine. Pendant les premiers jours de répétition, des centaines de milliers de civils ont été pris au piège dans la ville d'Alep et celle-ci a été le théâtre de nombreux combats. L'aide humanitaire manque cruellement et les gens vivent dans des états d'urgence à peine imaginables. Mais „Counting Out“ nous parle aussi de l'espoir qui vit et perdure malgré tout dans ces situations de catastrophe humanitaire.

«(...) Je pensais et je pense toujours que la violence ne connaît pas de nationalité; qu'elle est partout autant destructive et partout une des plus grandes tragédies de l'humanité. Je tenais à dire qu'une tragédie telle qu'elle se passe dans „Counting Out“ peut arriver partout: en Géorgie, au Kosovo, au Rwanda.(...)»

Tamta Melaschwili sur son premier roman „Gatvla“ (angl. Counting Out)



## L'ÉQUIPE DE RÉALISATION

Pour COUNTING OUT, le Théâtre de la Grenouille s'est entouré d'une équipe toute particulière, jeune, plurilingue et bénéficiant déjà d'une sacrée expérience. Trois comédiennes, Caroline Imhof, Danae Dario et Mélina Martin, sont issues de la renommée Haute Ecole de Théâtre de Lausanne „La Manufacture“. Avec le franco-allemand Christoff Raphaël Mortagne et le membre australo-suisse de la compagnie, Arthur Baratta, ils forment à eux cinq un ensemble dynamique idéal pour une mise en scène plurilingue. Une telle diversité culturelle – qui dépasse de loin l'aspect des langues – donne une dimension universelle à la production.



Photo: Joëlle Lehmann

## LA MISE EN SCÈNE

L'action se déroule pendant trois jours, mercredi, jeudi et vendredi. L'histoire de COUNTING OUT nous est racontée par trois comédiennes et deux comédiens dans une situation scénique ouverte et dans laquelle les transitions entre les divers lieux de l'action se font de manière organique. La dramaturgie de la pièce s'inspire directement du rythme staccato du roman qui saute abruptement d'un lieu et d'un jour à l'autre : mercredi, jeudi, vendredi et à nouveau mercredi...

Des bribes de souvenirs et de situations sont mises bout à bout pour former un tout. Zknapi, une des principales protagonistes, est la narratrice à la première personne. Les autres personnages endossent aussi quelques fois brièvement ce rôle pour le délaisser à nouveau; tous ensemble ils contribuent ainsi à développer cet assemblage de souvenirs collectifs. Que s'est-il vraiment passé alors? Pourquoi est-ce que Zknapi a dû courir sur le champ de mines? L'une survit, l'autre meurt. Destin? Hasard?



Le découpage régulier de la mise en scène en chapitres et tableaux clairement articulés permet aux spectateurs et spectatrices – en parallèle aux sentiments de compassion et de stupéfaction créés par l'action - de développer une distance critique par rapport à l'histoire. Comment la guerre affecte-t-elle celles et ceux qui restent chez eux alors qu'au front les combats font rage ? Comment une vie quotidienne - et en particulier une vie quotidienne d'adolescente peut-elle se développer dans de telles conditions ? Malgré la situation désespérée, un sentiment de joie et d'exubérance nous est transmis avec force par la mise en scène. Zknapi et Ninzo dansent, rient et font des pirouettes sur la balançoire – et avec les mots aussi - s'envolant ainsi à toute vitesse vers des pics émotionnels. Cela donne de l'espoir, d'une façon simple, positive et directe ; surtout dans une telle situation où tout ce qui a trait à la vie a été réduit en morceaux. Dans la pièce, les personnages parlent plusieurs langues, créant ainsi de la distance mais ajoutant également de l'universalité au propos. Un procédé qui n'est pas seulement consciemment utilisé en rapport au monde multiculturel dans lequel nous vivons mais qui est aussi un jeu avec la langue, avec les langues qui dans la pièce s'alternent avec aisance, formant ainsi un contrepoint avec le tragique de la situation. L'usage de langues étrangères peut créer un peu de distance – aussi chez les spectateurs et spectatrices qui ne les comprennent pas directement – permettant à la langue de devenir son et musique et d'ouvrir ainsi de nouveaux espaces.

## SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de Verena Lafargue donne de multiples dimensions à l'espace de jeu tout en étant extrêmement réduite. En travaillant avec quelques lignes de force claires et expressives – telle la balançoire placée au centre et qui nous raconte l'insouciance des jeux d'enfants – Verena Lafargue fait surtout parler les volumes créés par les espaces vides. Des vides qui laissent la place à l'imaginaire de chacun. En contrepoint il y a la présence de frontières et de zones interdites marquées par des câbles, des cordes et des fils de fer qui attachent et enserrant, rendant ainsi le monde petit, gris et cruel.

Au moyen d'un petit projecteur mobile que manipulent tour à tour les comédiens, des images sont projetées sur plusieurs objets et surfaces depuis différents endroits de la scène. Les limites de l'espace scénique sont ainsi repoussées ; de multiples images rêveuses mais aussi brutales et pleines d'horreur sont créées. Un jeu de perspective changeante, de vision intérieure et extérieure est mis en mouvement à l'aide d'images mobiles. La scénographie s'approprie le spectaculaire et la fragilité en mélangeant peinture, graphisme et esquisses de structures, rendant ainsi compte d'un univers mental fragile. Elle propose également du concret et de la légèreté, comme avec la balançoire. L'aménagement de l'espace scénique et l'utilisation habile et sensible de différents moyens d'expression forment un aspect central de la pièce.

Pour les représentations en tournée, le concept scénique est adaptable aux différents espaces, cela avec des moyens simples et efficaces.



«(...) le décor aussi, sobre et symbolique avec la grande balançoire au centre représentant gaité et liberté, est un apport important à la mise en scène. Y contribuent également les projections vidéo qui ouvrent le regard vers l'extérieur où se jouent le beau et le bien tout comme directement les horreurs de la guerre. (...)»

Annelise Alder, Bieler Tagblatt

## LA MUSIQUE

La jeune chanteuse et compositrice Rea Dubach a réalisé une bande-son tout spécialement pour l'occasion. Avec sa voix et différents instruments, elle crée un univers sonore fragile et très féminin mais aussi sombre et menaçant, fait de pulsations graves et répétitives. Avec beaucoup de diversité, l'univers sonore se renouvelle constamment, soutenant les scènes, les accentuant ou les accompagnant. Le timbre envoûtant de la voix de la chanteuse oscille entre la légèreté de la jeunesse et une vraie profondeur qui rend bien compte du contenu de la pièce. Les spectateurs entendent la violence, la joie et l'insouciance de la jeunesse tout comme ils entendent par moments une espèce de long tunnel sombre et inquiétant.

## UN THÉÂTRE PLURILINGUE

La mise en scène se sert d'un concept plurilingue – on y parle non seulement français, allemand et dialecte, mais également grec, anglais et italien – qui soutient et rend compte de la dimension universelle du récit. Une approche artistique novatrice dans laquelle les différentes provenances des comédiennes et comédiens nourrissent l'histoire et l'interprétation de l'intérieur. L'étrange, l'autre, dans les langues, les accents et les couleurs sonores ouvrent une dimension supplémentaire.

## LES DIFFÉRENTES VERSIONS LINGUISTIQUES EN TOURNÉE

En tournée, la pièce est proposée dans les versions suivantes :

- VERSION PLURILINGUE avec français, allemand, dialecte, anglais et deux scènes en grec moderne
- VERSION FRANÇAISE mais sans renoncer aux charmes du plurilinguisme
- VERSION ALLEMANDE mais sans renoncer aux charmes du plurilinguisme



## REVUE DE PRESSE

«Le Théâtre de la Grenouille convainc complètement avec „Counting Out“ (...). Une adaptation scénique réussie et qui doit beaucoup à Charlotte Huldi qui a réalisé cette adaptation. On parle en allemand et en français. Mais aussi en grec, italien et anglais dans la mise en scène plurilingue du Théâtre de la Grenouille. Malgré un enchevêtrement de langues quelques fois babylonien, la mise en scène atteint son but et nous transmet le caractère oppressant du contenu, situé sur une fragile frontière entre désespoir et joie de vivre, bonheur et souffrance, vie et mort. L'ensemble des comédiens y est aussi pour beaucoup dans cette réussite ; particulièrement les deux principales protagonistes, Caroline Imhof et Danae Dario en Zknapi et Ninzo (...)»

Annelise Alder, Bieler Tagblatt, 24.10.2016

«(...) Mercredi, jeudi, vendredi... trois jours passionnants pour Ninzo et Zknapi. Charlotte Huldi, avec une mise en scène exceptionnelle, donne à ces trois jours de guerre, rythme, dynamisme, spontanéité et parfois humour. (...) le magnifique jeu de Caroline Imhof, Danae Dario, Mélina Martin, Arthur Baratta et Christoph Raphaël Mortagne nous emmène au cœur de cette guerre. Ils dansent, virevoltent en donnant au texte intensité et justesse. (...)»

Raymonde Froidevaux, LES PLANCHES, No 58, Janvier 2017

«(...) C'est que l'identification aux personnages fonctionne, envers et contre tout, au cœur de l'alchimie empathique distillée par le théâtre, où les archétypes répondent toujours présent. Magie intemporelle des arts vivants..»

Antoine Le Roy, Journal du Jura, 21.10.2016



## **Counting Out - mercredi, jeudi, vendredi...** ...trois jours passionnants pour Ninzo et Zknapi

**Charlotte Huldi, codirectrice du Théâtre bilingue de la Grenouille à Bienne, avec une mise en scène exceptionnelle, donne à ces 3 jours de guerre, rythme, dynamisme, spontanéité et parfois humour.**

Rea Dubach accentue l'ambiance de guerre avec un choix musical qui donne le frisson. Le beamer se déplace sur un décor surprenant; des dessins invitent à entrer dans le drame.

Drei Tage, où sont partagés non seulement l'envie de vivre, la vivacité et la joie des filles de 13 ans, mais aussi le sens de la survie dans un conflit quand on manque de tout.

La guerre, affaire d'hommes, devient ruse d'adolescentes. Elle prend une dimension exceptionnelle, car les filles doivent, malgré leur insouciance, prendre en compte le lait pour le petit frère, la grand-mère mourante, le handicap, le chat malmené.

Le magnifique jeu de Danae Dario, Caroline Imhof, Mélina Martin, Arthur Baratta et Christoff Raphaël Mortagne nous emmène au cœur de cette guerre. Ils dansent, virevoltent en donnant au texte intensité et justesse.



La scénographie de Verena Lafargue Rimann, la dramaturgie de Nicole Bachmann et les effets de lumière de Tom Häderli ajoutent une ambiance trouble où le désarroi, l'excitation, se mélangent avec vérité.

Merci à la compagnie de la Grenouille pour cette soirée de théâtre empreinte d'émotion.

*Raymonde Froidevaux*

**THÉÂTRE** Le Théâtre de la Grenouille investit la Coupole pour sa nouvelle création «Counting Out». Le regard de deux adolescentes qui vivent quelque part, dans un pays en guerre

## La guerre vue par des adolescentes

JULIEN BAUMANN

Nirzo et Zknapi, deux jeunes filles de 14 ans, vivent dans une zone de conflit que tout le monde semble avoir oublié. Les combats se déroulent plus loin, mais l'ombre de la guerre pèse de tout son poids. On manque de tout, les annonces de proches tombés au combat s'accumulent et l'envie de fuir est omniprésente. Malgré tout, Nirzo (Danae Dario) et Zknapi (Caroline Imhof) vivent leur vie d'ado. Elles veulent flirter, danser, fumer des cigarettes et braver les interdits.

«Counting Out», la nouvelle création du Théâtre de la Grenouille, dont la première aura lieu jeudi 20 octobre à la Coupole, est une adaptation d'un roman de la Géorgienne Tamta Melaschwili. Le choix de ce texte n'est pas un hasard car il fait écho à l'actualité internationale. «On ne peut pas se boucher les yeux. Cette pièce parle des zones de conflits, pas seulement d'une en particulier. Mais, actuellement, Alep est un exemple terrifiant de ce que raconte cette histoire», commente Charlotte Huldi, qui assure la mise en scène et l'adaptation du texte.

### «Une autre forme de violence»

La particularité de cette nouvelle création est qu'elle sera non pas bilingue, mais plurilingue. Allemand, suisse allemand et français, mais aussi anglais, grec et italien se côtoient. Une diversité rendue possible grâce aux cinq comédiens engagés qui maîtrisent tous au moins deux langues. Ce mélange a aussi une influence sur la perception de l'action, explique Charlotte Huldi: «Ça ouvre le côté universel de ces zones de conflit. Il faut essayer de se lâcher un peu, ne pas chercher à tout comprendre, mais à voir, à ressentir la situation, à se concentrer sur l'image.»

Le récit se passe durant trois jours et narre principalement les péripéties de ces deux jeunes filles, mais une trentaine de per-



La Coupole, un territoire en guerre pour les cinq jeunes comédiens de «Counting Out». MATTHIAS KÄSER

sonnages interviennent au total. Ce qui semble avoir touché la metteuse en scène est le propos du texte qui selon elle échappe à tout manichéisme. «La question centrale est elle aussi universelle: comment la guerre affecte la vie de celles et ceux qui restent en retrait alors que les soldats s'en vont au

front? Au beau milieu de tout cela, deux jeunes filles de 14 ans débordent de joie de vivre, d'énergie et de projets pour le futur. La question qui nous intéresse dans ce cas précis est comment se vit l'adolescence dans un monde en détresse, quand les repères et les structures quotidiennes n'existent plus, lorsque

l'éthique et la morale sont constamment mises à mal par l'action humaine?»

Au travers de ces interrogations, la metteuse en scène dit vouloir mettre l'accent sur l'absence de violence directe. L'action ne se déroule pas sur le champ de bataille, mais le dan-

«Alep est un exemple terrifiant de ce que raconte cette histoire.»



CHARLOTTE HULDI  
METTEUSE EN SCÈNE

ger n'est jamais loin. «La mort arrive par la poste, lorsqu'une lettre annonce qu'il y a des morts en plus. C'est un autre type de violence. C'est ça qui est fort dans le propos.»

Bien que la pièce ne soit pas destinée aux enfants, le public cible reste jeune mais pas seulement, insiste Charlotte Huldi: «C'est un sujet qui nous concerne tous. Ce qui parle plus aux jeunes c'est que les protagonistes sont des adolescentes. Mais j'aimerais qu'on ne fasse pas trop de séparations dans nos têtes. Si un roman est bon, il est bon pour tout le monde.» Pour transposer le récit de «Counting Out» dans une pièce de théâtre, Charlotte Huldi s'est basée sur la version allemande du roman. Elle a ensuite fait traduire l'intégralité de son adaptation en français. «On a fait vérifier la version française à une traductrice géorgienne qui s'est dite très enthousiaste de notre travail», se réjouit Charlotte Huldi.

La mise en scène de ce récit brûlant d'actualité, portée par une distribution de cinq jeunes comédiens et accompagnée par la musique composée par Rea Dubach, est donc à découvrir dès jeudi et jusqu'au 27 octobre à la Coupole. ◉

[www.theatredeलगrenouille.ch](http://www.theatredeलगrenouille.ch)

## Wenn draussen Krieg herrscht

Theater In «Counting Out» erzählt das Théâtre de la Grenouille im Gaskessel in Biel eine beklemmende und hochaktuelle Geschichte über die Auswirkungen von Krieg auf junge Menschen.

Annelise Alder

In der Mitte eine einsam baumelnde Schaukel, auf der Seite eine heruntergekommene Hausfassade, hinten ein Eisengitter. Dazwischen grosse Leere. Sie füllt sich allmählich mit Menschen, deren Schicksale betroffen machen.

Eine Mutter kann ihr neugeborenes Kind nicht stillen. Milchpulver aus der verlassenen Apotheke stehlen wäre aber lebensgefährlich. Ein alter Mann mit einer von Kriegsmedaillen übersäten Uniform, der gedanklich in einer vergangenen Welt zu Hause ist. Die Grossmutter, die den Verstand und bald auch ihr Leben verlieren wird, weil sie glaubt, ihr Sohn sei im Krieg bereits gefallen.

### Lebenslust trotz Angst

Es herrscht Krieg. Doch die 13-jährige Zknapi, ein graziles und sensibles Mädchen, und ihre robuste und lebhaft Freundin Ninzo weigern sich, ihre Lebenslust den bedrückenden Umständen unterzuordnen. Selbstvergessen tanzen sie zur Musik, die aus dem Radiorekorder ertönt, den Ninzo unverhofft entdeckt hat. Genussvoll rauchen sie die Zigaretten, die sie dem Wachsoldaten draussen vor dem Dorf abgewonnen haben. Prüfend mustern sie sich gegenseitig, wie es Mädchen auf der Schwelle zum Erwachsenensein eben tun. Die beiden Teenager streiten sich auch, versöhnen sich anschliessend aber gleich wieder.

Lebenslust, Neid, Wut und Zärtlichkeit liegen jeweils nahe beieinander und lösen einander rasch ab in dieser zweigeteilten Welt, in der draussen Angst und Schrecken herrscht und drinnen das Leben, so gut wie die Umstände es erlauben, sich durchschlägt.

### Der Krieg färbt ab

Doch immer wieder brechen die Folgen des Krieges in diesen Versuch der Normalität ein. Der Geruch der Leichen, die draussen in der Schlucht liegen, ohne begraben werden zu können, weil die Gegend vermint ist, verursacht Brechreiz. Der Krieg färbt sich auch auf die Umgangsformen der Jungs ab, lässt sie verrohen und gewalttätig werden. Da ist auch die Wache, die draussen an der Dorfgrenze wie eine ständige Bedrohung das Leben der Mädchen in Schach hält.

Alles bestimmend ist vor allem aber die schiere Not in diesem von fast allen Bewohnern verlassenen Grenzort. Sie verleitet die beiden Mädchen dazu, sich auf einen lebensgefährlichen Deal einzulassen.



Herzhaftes Lachen trotz kriegsbedingter Not: Die beiden Teenager Zknapi und Ninzo (Caroline Imhof und Danae Dario, von links). 2/2

Der Debütroman «Aus zählen» der georgischen Schriftstellerin Tamta Melaschwili hat bereits bei seinem ersten Erscheinen im Jahr 2013 grosses Aufsehen erregt und der Autorin einen Literaturpreis eingebracht. Die zentrale Frage darin lautet: Was macht der Krieg mit den Menschen, die zurückbleiben, wenn die Soldaten zu den Schlachtfeldern ziehen? Die Autorin hat dabei nicht in erster Linie an den russisch-georgischen Krieg gedacht, an dem sie selbst zu leiden hatte. Obwohl die beiden Hauptfiguren georgische Namen tragen, siedelt die Autorin das Geschehen an einem unbestimmten Ort an. Kriegszonen wie solche, in denen Zknapi und Ninzo leben, gibt es nämlich in vielen Gegenden auf der Welt.

### Gelungene Bühnenadaption

Dem trägt auch die Bühnenadaption des Romans Rechnung, für die Charlotte Haldi verantwortlich zeichnet. Gesprochen wird auf Deutsch und auf Französisch. Doch in der mehrsprachigen Inszenierung des Théâtre de la Grenouille ist

auch Griechisch, Italienisch und Englisch zu hören. Trotz dem manchmal babylonischen Sprachgewirr gelingt es der Inszenierung, das Beklemmende des Stoffs, das im unmittelbaren Nebeneinander von Verzweiflung und Lebenslust, von Freud und Leid, von Leben und Tod liegt, zu vermitteln. Dies ist auch dem fünfköpfigen Schauspielteam zu verdanken. Darunter die beiden bemerkenswerten Hauptdarstellerinnen Caroline Imhof und Danae Dario als Zknapi und Ninzo sowie Mélina Martin, alles Absolventinnen der Lausanner Schauspielhochschule La Manufacture sowie Christoff Raphaël Mortagne und der wandlungsfähige Arthur Baratta.

Auch die schlichte, aber symbolbeladene Bühnenausstattung mit der grossen Schaukel im Zentrum, die für Unbeschwertheit und Freiheit steht, trägt zur unmittelbaren Wirkung der Inszenierung bei. Diese unterstützen auch die Videoprojektionen, die für den Blick nach draussen stehen, dort wo das Schöne und Gute sich abspielt, aber auch die unmittelbaren Schrecken des Krieges sich zeigen.

Reduziert auch der Einsatz musikalischer Elemente. Er beschränkt sich auf gezielt eingesetzte atmosphärische Zisch- und Geräuschklaute.

In «Counting Out», zu deutsch «Abzählen», wird nicht abgerechnet, wird auch nicht in Gut oder Böse eingeteilt. Es wird aber viel erwartet. Erwartet darauf, dass endlich der Korridor aufgeht, der es den beiden Mädchen erlaubt, die Kriegszone, in der sie gefangen sind, zu verlassen. Erwartet wird auch auf Nachrichten von den Vätern und Söhnen, die an der Front kämpfen. Treffen stattdessen die Zettel mit den Namen der Toten ein, dann wird abgezählt. Welches Papier lese ich zuerst, welches zuletzt?

**Info:** Das Buch zum Theater: Tamta Melaschwili, «Abzählen», Unionsverlag 2013, 15 Franken. Das Buch kann auch an der Kasse gekauft werden. Weitere Vorstellungen im Gaskessel am 25., 26. und 27.10., jeweils 20 Uhr. Das Theaterstück ist für Erwachsene und Jugendliche ab 13 Jahren geeignet.

## ECHOS DE SPECTATEURS ET SPECTATRICES

« La scénographie, les comédiens et l'histoire de « Counting Out » forment un tout dense et très réussi qui nous parle de la guerre, de l'amitié et du chemin pour devenir adulte. Tout cela d'une façon très multiculturelle, vraiment impressionnant ! »

Rosa Gül, étudiante de maturité spécialisée, 21 ans

« Une thématique d'une actualité brûlante et qui a lieu pas très loin d'ici est abordée : la guerre. Cette pièce est à recommander à chaque génération, dès l'adolescence. Nous vibrons avec la pièce d'un bout à l'autre, la tension la parcourt d'un bout à l'autre. Malgré le sérieux de la situation, il y a toujours ici et là des moments drôles. Le don des comédiens pour se métamorphoser – et en particulier celui d'Arthur Baratta – est très impressionnant. » Jessica Woodtli, gymnasiennne, 16 ans

« J'ai trouvé cette pièce de théâtre super et la thématique vraiment passionnante. :) (...) J'ai trouvé l'alternance des langues très originale et intéressante, c'était la première fois que je voyais une pièce de théâtre plurilingue. »

Sidal, écolier, 10H/11H Nidau

« La mise en scène est très convaincante avec sa façon très particulière de traiter la chronologie, les langues, la dynamique, les moyens audio-visuels et un jeu d'acteur très physique. Après une petite phase de désorientation et d'irritation due à la non-linéarité du récit, la pièce nous happe pour ne plus nous lâcher (...) »

Bettina Kandé-Stähelin, Rubigen, thérapeute musicale

« Vous avez très bien joué, vous nous avez fait passer des rires aux larmes, et vous ne vous êtes pas laissés distraire une minute »

Janis, écolier, 10H/11H Nidau

« Une des meilleures pièce de théâtre que j'ai vues ces dernières années. Touchante et très bien jouée, elle te parle directement. La classe ! » Jérôme, ingénieur son

« Ce qui m'a plu ? Beaucoup de choses, par exemple les comédiens qui ont tous très bien joué, en particulier les deux rôles principaux. C'était vraiment prenant et j'ai trouvé très intéressant la façon dont une personne peut jouer plusieurs rôles. » Géneton, écolier, 10H/11H Nidau.



« (...) À plusieurs reprises, je n'ai pu m'empêcher de penser à « Mère Courage » de B. Brecht, même si la pièce est complètement ancrée dans le 21<sup>e</sup> siècle et travaille avec une toute autre technologie. Comme dans la pièce de Brecht, la guerre, ses horreurs et son absurdité sont dénoncées de façon véhémement. (...) Tout autour des deux jeunes filles évolue une galerie de personnages incarnés par trois comédiens différents qui se glissent de façon extraordinaire dans la peau de l'un ou de l'autre. Je pense en particulier au personnage de la vieille femme malade, aux petits enfants affamés dont s'occupent les jeunes filles, au général, aux soldats sur le front, les grossiers personnages maltraitant les animaux... Plus important encore que la langue – souvent rude et un peu primitive, choix de l'auteur, apparemment – étaient pour moi la musique subtilement dosée, la lumière, les images et les mouvements, qui nous ont transportés, nous spectateurs. » Brigitte Schnyder, Maur/ZH

« (...) Il y a eu plein de moments rigolos. (...) » Daran, écolier, 10H/11H Nidau

« J'ai bien aimé les deux femmes. Comme elles ont dansé et comme elles ont travaillé ensemble. Elle n'aurait pas dû exagérer avec les cigarettes, elles n'ont que 13 ans (...) »  
Une écolière, 10H/11H Nidau

« J'ai trouvé cette pièce de théâtre très divertissante. (...) Les comédiens étaient très bons. »  
Arlind, Schülerin 8./9. Klasse

« Vraiment top ! J'ai trouvé cette pièce de théâtre très bien. La façon dont elle a été mise en scène était fantastique. Personnellement, les changements de langues m'ont beaucoup plu. (...) après peu de temps déjà, nous étions au cœur de l'histoire, cela en grande partie grâce au talent des comédiens qui ont aussi brillamment changés leurs émotions en même temps que les scènes changeaient. (...) »  
Tünde Uehlinger, gymnasienne, 16 ans

« J'ai trouvé que cette pièce de théâtre était prenante et très bien jouée. (...) Bravo et merci :) »  
Shala Erina, écolier, 10H/11H Nidau





## DATES DE REPRÉSENTATIONS | TOURNÉE

<i>PREMIERE</i>			
Je	20.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Ve	21.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Sa	22.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Di	23.10.2016	17:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Ma	25.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Me	26.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Je	27.10.2016	14:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
	27.10.2016	20:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu

## TOURNEE | 20.2.2017 - 12.3.2017

Ma	28.02.2017	10:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
	28.02.2017	14:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Me	01.03.2017	10:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
	01.03.2017	14:30	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Je	02.03.2017	10:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
	02.03.2017	14:00	Biel/Bienne Coupole/Chessu
Me	08.03.2017	20:30	Bern Tojo Theater
Ve	10.03.2017	10:00	Bern Tojo Theater
	10.03.2017	20:30	Bern Tojo Theater
Sa	11.03.2017	20:30	Bern Tojo Theater
Di	12.03.2017	17:00	Bern Tojo Theater

## SAISON 2017 / 2018

### TOURNÉE EN COURS DE PLANIFICATION

Durée: 90 minutes

Représentations scolaires: ce spectacle s'adresse aux classes de degrés supérieurs dès la 10ème année Harmos, ainsi qu'aux classes de gymnase et d'écoles moyennes.

Vous trouverez un extrait vidéo de la pièce ici : <https://www.youtube.com/watch?v=PKEgju-4pkI>

Dates disponibles pour la saison 2017 (2018 ainsi que conditions de représentations en tournée) :  
Aline Joye / Charlotte Garbani [info@theatredelagrenouille.ch](mailto:info@theatredelagrenouille.ch) | 032 341 55 86

## PRODUCTION

THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE | BIEL/BIENNE

Le Théâtre de la Grenouille est une compagnie biennoise bilingue créant pour le jeune public. Son répertoire se compose de mises en scène de pièces contemporaines, de créations originales ainsi que d'adaptations vivifiantes de textes classiques. Outre le fait qu'elle cherche toujours à explorer sur scène des thèmes actuels et des situations auxquelles les jeunes peuvent s'identifier, la compagnie a développé trois axes formels principaux au fil des ans : l'utilisation inhabituelle des langues dans des pièces soit monolingues (disponibles en français ou en allemand), ou mélangeant deux, voire même plusieurs langues; la collaboration avec des musiciens et musiciennes composant des univers sonores inédits, le plus souvent interprétés en live; des concepts scénographiques pertinents et concis. L'utilisation de différentes langues ne représente pas uniquement un concept esthétique, elle dénote une démarche artistique et engagée reflétant le monde multiculturel dans lequel enfants et jeunes grandissent aujourd'hui. Chaque saison, la compagnie part en tournée avec deux ou trois productions de son répertoire, à Bienne, en Suisse et à l'étranger.

### DISTINCTIONS

Saluant notamment sa façon innovante d'intégrer le plurilinguisme dans son travail scénique la compagnie est lauréate du Prix de la Ville de Bienne en 2000 et du Prix d'encouragement 2011 de la Fondation Oertli.

Le Théâtre de la Grenouille bénéficie d'un contrat de prestations 2016-2019 avec la Ville de Bienne, le canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois.

Direction artistique                      Charlotte Huldi & Arthur Baratta

Administration                              Aline Joye & Charlotte Garbani

Contact                                        Théâtre de la Grenouille  
+41 32 341 55 86  
info@theatredelagrenouille.ch  
www.theatredelagrenouille.ch

## PARTICIPANTS

### CHARLOTTE HULDI



Metteure en scène,  
co-directrice artistique

Avant ses formations à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et à l'Ecole Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris, elle travaille déjà en tant qu'assistante de mise en scène au Théâtre Bienne Soleure puis au Bühnen der Landeshauptstadt de Kiel (D). Co-fondatrice du Théâtre de la Grenouille, elle met en scène de nombreuses productions de la compagnie, notamment 'Nuit de neige', 'Eye of the Storm', 'Hodder sauve le Monde' et 'Henry V'. Elle est invitée pour plusieurs mandats de mises en scène au Theater im Werftpark de Kiel, à la Bühnen der Landeshauptstadt Kiel, au Théâtre Bienne Soleure et au Théâtre de Colombier. Elle met également en scène de grands projets musicaux avec des amateurs comme 'Linie 1' au Parktheater de Granges. En plus de son emploi principal en tant que directrice artistique du Théâtre de la Grenouille, elle enseigne à la Haute Ecole des Arts de Berne, section Master - Musique et mouvement. Ses mises en scène ont été invitées à de nombreux festivals nationaux et internationaux.

### TAMTA MELASCHWILI



Auteure du roman

Tamta Melaschwili, née en 1979, grandit en Géorgie. Durant une année, elle vit en tant que migrante en Allemagne, où elle commence à écrire. En 2008, elle achève ses études en genre à la Central European University de Budapest. Elle vit à présent en Géorgie et travaille dans le domaine des droits de la femme et des questions liées au genre. Elle reçoit le prix de littérature géorgien Saba en 2011 pour le meilleur premier roman.

VERENA LAFARGUE RIMANN



Scénographie

Après sa formation initiale d'enseignante, elle travaille au sein de l'atelier de Geiger-Woerner à Ligerz. Elle monte ensuite son propre atelier dans le Sud-Ouest de la France. De retour en Suisse en 1986, elle suit plusieurs formations artistiques à l'école d'Art de Bâle, de Zurich et en Belgique et reçoit, en 1988, une bourse de la Fondation Anderfuhren de Bienne. Elle participe à de nombreuses expositions et concours en Suisse et à l'étranger. En 2007, elle gagne le concours Bâtiment et Art de la Banque Raiffeisen Lac de Bienne avec le projet 'venushochzwei', qu'elle réalise en 2007-2008. Son travail est soutenu et acheté à plusieurs reprises par le canton de Berne et la ville de Bienne. En 2009, son projet 'ein Steinwurf lang - le long d'un souffle' est choisi pour être réalisé comme vidéo-installation dans la salle Poma au Centre PasquArt à Bienne. D'autres projets sont présentés entre autres à l'Art Sénat au Jardin de Luxembourg de Paris, à Creaviva au Centre Paul Klee à Berne ou à novart-opendoors openeyes à Bordeaux. Entre 2008 et 2011, elle suit une formation et obtient un Master en médiation des Arts. Verena Lafargue Rimann a réalisé de nombreuses scénographies. Elle collabore régulièrement avec la musicienne Cristin Wildbolz pour les projets 'hirsch gschtickt'.  
[www.verenalafargue.ch](http://www.verenalafargue.ch)

REA DUBACH



Musique

Rea, née à Bienne, obtient son Bachelor puis son Master à la HKB/BFH de Berne, en chant et composition jazz auprès de Frank Sikora, Andreas Schaerer, Efrat Alony, Lauren Newton, Django Bates, Martin Streule, Sidsel Endresen et Dieter Ammann. Elle joue en solo avec son projet 'Das Reum' et au sein de différents groupes : Aberratio Ictus, Síð, im Impro-Noise Trio Realismus, Tellurian. Elle partage la scène lors de collaborations, entre autres avec Dr. Mo et Tom DeTesta ou Joyful Noise (Hans Koch, Martin Schütz, Julian Sartorius), avec qui elle participe à la soirée 'Joyful Noise in the Dark' à la Dampfzentrale à Berne. Elle participe à la production 'Angelus Novus II' de Helmut Oering. Depuis environ une année, elle travaille avec Henry Strongbox alias Manuel Engel. De plus, on la voit dans diverses productions en tant que musicienne et compositrice ainsi que productrice, entre autres dans 'Angeklagt', 'Mamas Body is a Mountain, Calamari Union' ainsi que dans le film 'Das Mädchen vom Änziloch' de Alice Schmidt, 2016. Rea a déjà joué avec différents musiciens, tels que Ronny Graupe, Shazhad Ismaily, Andreas Schaerer, Skúli Sverrisson, Sebastian Strinning, Reto Suhner, Gyða Valtysdóttir, Manuel Troller et part en tournée en Allemagne, Hollande, France, Turquie, Italie, Danemark, Suède, Autriche, Islande, Grèce. En 2016, Rea Dubach reçoit le premier prix du BeJazz Transnational avec son quintet Tellurian.  
[www.readubach.ch](http://www.readubach.ch)

ARTHUR BARATTA



Comédien,  
co-directeur artistique

Arthur Baratta a grandi à Sydney. Il joue dans des longs métrages et des séries télévisées en Australie. Diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, il suit une formation continue chez Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris. Co-fondateur du Théâtre de la Grenouille, il apparaît dans presque toutes les productions de la troupe, mises en scène par Charlotte Huldi, Ariane Gaffron et Christiane Margrätner, incarnant entre autres les rôles de Prospero dans 'Eye of the Storm' et du roi éponyme dans 'Henry V'. En parallèle, il assume de nombreux engagements externes à la compagnie : 2013/14, comédien au Théâtre BAAL novo Eurodistrikt de Strasbourg-Ortenau (F) et Offenburg (D) incarnant le dément grand-père Mathieu dans 'Anima', mis en scène par Edzard Schoppmann ; 2010, tournage de plusieurs courts-métrages notamment 'U-Turn' de Sébastien Kühne & Ueli Locher ; 2002, création avec Sir Good Year & Professeur Boncarré 'Implosion' lors de l'Expo.02 ; 2000, tournée avec le Cirque Monti sous la régie de Mark Wetter. Comédien pour 'La Lanterne Magique' pendant plusieurs années, il joue à de nombreux festivals, tels que le Edinburg Festival Fringe, en Norvège, Allemagne, France, Autriche et au Maroc.

CAROLINE IMHOF



Comédienne (Zknapì)

D'un père suisse-allemand et d'une mère francophone, Caroline grandit entre Genève et Lucerne. Elle intègre le Conservatoire de musique de Genève en chant lyrique durant trois ans avant de s'établir à Paris où elle poursuit un parcours théâtral aux cours Florent. De retour en Suisse, elle suit sa formation à la Manufacture de Lausanne, HETSR des Arts de la Scène où elle sort diplômée en 2013. Elle obtient en 2011 un Prix d'étude en art dramatique de la fondation Friedl Wald. En 2016, elle collabore avec la HEMU de Lausanne dans 'Le Petit Tailleur' sous la direction de Thierry Weber, musique de Tibor Harsanyi. En 2014 et 2015, elle joue dans 'Seule la Mer', mis en scène par Denis Maillefer, d'après le roman d'Amos Oz. La pièce est sélectionnée aux rencontres théâtrales suisses de Winterthour. Egalement en 2015, elle joue dans 'Le prince heureux', de Oscar Wilde, mise en scène par Isis Fahmy avec l'Orchestre de chambre de Lausanne. Entre 2013 et 2015, elle est en tournée avec 'Ôte donc le serpent que tu as dans ta culotte', mis en scène par Maud Blandel. On la voit également dans : 2014, 'Bérénice' d'après Jean Racine, produit avec le compositeur Blaise Ubaldini et présenté à l'IRCAM-Centre Pompidou à Paris ; durant ses études, de nombreuses productions, projets et ateliers-spectacles publics sous la direction de Gian Manuel Rau, Frank Verduyssen, Gwenäel Morin, Laurence Mayor et Arpad Schilling ainsi qu'en 2010 dans 'Vénus et Héros au purgatoire', mis en scène par Philippe Ulysse, au Festival Anticodes du Théâtre National de Chaillot à Paris. On la voit également dans des courts métrages, tels que 'Eden', en 2015, réalisé par Mirko Laflamme et Tobias Blickle à Gétroz-Vevey.

DANAE DARIO



Comédienne (Ninzo)

Danae grandit dans un environnement trilingue – suisse-allemand, français et italien – et habite principalement dans la région lausannoise, ainsi que quelques années à Lucerne. Diplômée en 2016 de la Manufacture de Lausanne, HETSR des Arts de la Scène, elle obtient un prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald en 2014 et 2015. Elle joue actuellement dans 'Si seulement j'avais une mobylette j'aurais pu partir loin de tout ce merdier', mise en scène par Frank Vercruyssen de Tg Stan. En 2015, elle lit 'Giuseppe Penone, écrivain, poète' au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne dans une création collective. Elle joue en 2014 dans 'Richard III' de Shakespeare, mis en scène par Emma Pluyaut-Biwer, au Théâtre du Petit Globe à Yverdon-les-Bains et à la Parfumerie de Genève et dans 'Le Berliner Ensemble (1948-1956) un théâtre pour comprendre le monde' mis en scène par Manon Krüttli, à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses (F). Dans le cadre de sa formation à La Manufacture, elle incarne différents rôles et participe à plusieurs ateliers sous la direction de Guillaume Béguin, Nicolas Bouchaud, Lucie Valon, Guy Alloucherie, Jean-Michel Rabeux, Valéria Bertolotto, Jean-François Sivadier, Charlotte Clamens. Elle monte sur les planches avant même de débiter sa formation de comédienne dans deux pièces mises en scène par Judith Zagury : 'Lune de miel' au Théâtre La Grange de Dornign à Lausanne et à Yverdon-les-Bains et 'Cinq filles couleurs pêches' d'Alan Ball.

MELINA MARTIN



Comédienne

Mélina grandit à Lausanne, d'une mère grecque et d'un père romand. En 2016, elle obtient son Bachelor en Théâtre à la Manufacture de Lausanne, HETSR des Arts de la Scène. Auparavant, de 2008 à 2011, elle suit une formation préprofessionnelle de danse à Dance Area de Genève. Elle est actuellement sur scène dans 'Si seulement j'avais une mobylette j'aurais pu partir loin de tout ce merdier', mise en scène par Frank Vercruyssen de Tg Stan. Elle joue dans deux pièces de théâtre à La Manufacture : 'Passe', mise en scène par Jean-Daniel Piguet en 2015 et 'Romaine et Jules', d'après Shakespeare mise en scène par Clémence Mermet en 2014. De 2013 à 2015, elle fait plusieurs lectures, dont 'Je pars deux fois' de Nicolas Doutey, mis en scène par Naïma Arlaud. Elle participe à différents courts-métrages et clips vidéos, tels le court-métrage d'une étudiante à l'écal, 'Hot-dog' en 2013. Dans le cadre de sa formation à La Manufacture, elle prend part à divers ateliers, entre autres sous la direction de Guillaume Béguin, Nicolas Bouchaud, Lucie Valon, Jean-Michel Rabeux, Yves Hanchar et Frank Vercruyssen. Avant cela, entre 2009 et 2012, elle danse dans 'Dans les pas d'Ulysse', 'La sirène et le pêcheur' et 'Tapis Volant' sous la direction du chorégraphe Etienne Frey à Genève.

CHRISTOFF RAPHAËL MORTAGNE



Comédien

Christoff a grandi dans un environnement bilingue, entre Paris et Berlin. Il vit actuellement à Freiburg i.B (D). Il suit sa formation de comédien au Europäischen TheaterInstitut ETI de Berlin. Il joue actuellement dans 'Nuit de Neige' de Charles Way avec le Théâtre de la Grenouille, au Stadttheater de Freiburg i.B. et dans des productions de la scène indépendante. Auparavant, il part en tournée avec le Théâtre BAAL novo Eurodistrikt de Strasbourg-Ortenau (F) et Offenburg (D) : en 2012 avec 'l'Odyssée' dans le rôle d'Ulysse, d'après Homère et en 2015 'Moby Dick' mis en scène par Edzard Schoppmann. Avant cela, il travaille comme comédien notamment six mois sur un bateau de croisière pour des représentations, lectures et spectacles, dont 'Novecento' dans le rôle de Tim Tooney et 'Le Vieil Homme et la Mer' d'après le roman d'Hemingway. De 2008 à 2011, il intègre l'ensemble permanent de la Landesbühne de Saxe-Anhalt à Eisleben et joue dans 'Faust', 'Maria Stuart', 'Kamikaze Pictures' de Lan Liedke, 'Ob so oder so' de Olivier Bukowski, 'Die verzauberten Brüder' de Jewgeni Schwarz, 'Cash' de M. Cooney, '39 Stufen' de John Buchan, 'Peer Gynt' de Ibsen, 'Le Fantôme de Canterville' d'Oscar Wilde mis en scène par T. Wright.

NICOLE BACHMANN

Dramaturgie et  
traduction française de  
l'adaptation scénique

Nicole Bachmann obtient son Diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, puis un diplôme de Dramaturgie à l'Université de Lausanne en 2005. Elle a collaboré pendant plus de 10 ans avec le Théâtre de la Grenouille, autant comme comédienne qu'en tant que traductrice. Parallèlement, elle joue dans trois spectacles de la Compagnie clair-obscur, 'Le Miracle' en 2003, 'Sous les yeux des femmes garde-côtes' en 2006, et 'PALAVIE' en 2015, sélectionné pour la 3ème édition des Rencontres du Théâtre Suisse. Elle poursuit depuis 2009 une collaboration artistique avec le Théâtre du Saule Rieur, sous la direction de Cyril Kaiser ('Calvin un itinéraire' en 2009/10, 'Le Misanthrope' de Molière en 2011, 'Rousseau un itinéraire' en 2012, 'Des hommes et des siècles' à St-Maurice en 2015, 'l'Ours' de Tchekhov en préparation). Elle tourne également ponctuellement pour la télévision, donne des cours de théâtre et enseigne l'histoire du théâtre et la communication, notamment dans le cadre des cours de rhétorique de la Faculté de Droit de Genève.

TOM HÄDERLI

Création lumière et  
technique

Ingénieur en chimie diplômé de la Haute Ecole de Winterthour, Tom Häderli est au bénéfice de longues années d'expérience en tant que machiniste et technicien lumière au théâtre, pour le canton de Zurich et pour le Théâtre Bienne-Soleure, Lynx, Monique Schnyder, etc. Directeur de projet et technicien chez Eclipse Technique de Spectacles à Bienne, il travaille depuis plusieurs années déjà en tant que technicien indépendant et collaborateur du Rennweg 26. Il est responsable de la création lumière et technique pour le Theater Schöneswetter, Lukas Weiss, le Théâtre de la Grenouille. Il est également l'inventeur et constructeur de machines sonores et objets métalliques divers et variés pour le spectacle en plein air 'Cyclope'.

## CONTACT

### DIRECTION ARTISTIQUE

Charlotte Huldi  
[charlotte.huldi@theatredelagrenouille.ch](mailto:charlotte.huldi@theatredelagrenouille.ch)

+41 78 859 57 73

### ADMINISTRATION

Aline Joye & Charlotte Garbani

Théâtre de la Grenouille  
Gurzelenstrasse 11  
CH - 2502 Biel/Bienne

+41 32 341 55 86

[info@theatredelagrenouille.ch](mailto:info@theatredelagrenouille.ch)

[www.theatredelagrenouille.ch](http://www.theatredelagrenouille.ch)

